

POLITECNICO DI TORINO
PREMIÈRE FACULTÉ D'ARCHITECTURE
Cours de Maîtrise en Architecture (Construction)
Thèses dignes de publication

APOLOGIE DE L'ABANDON

architecture vide, usine de musée

de Andrea Ronzino

Tutor: Pierre-Alain Croset

Co-tutor: Valeria Minucciani

Comme il trahit le titre, nous pourrions subdiviser ce travail de recherche en trois distincts - de toute façon interconnecté - ambitionné d'enquête, recueilli en trois différents volumes.

Le premier, **APOLOGIE DE L'ABANDON** tente de construire - en marquant peut-être une veine poétique-de la récitation – le grand thème de la délaissement des bâtiments, de leur abandon. Ces 'fantômes' qu'ils vivent toujours les places de l'architecture, ce sont son sens, son caractère. Mettre l'accent, en particulier, autour la grande sphère des batiments industriels on tente de rendre quelque instrument utile pour leur reconnaissance, et encore plus important, pour une lecture critique et multidisciplinaire; clair après les avoir déterminés comme délaissés.



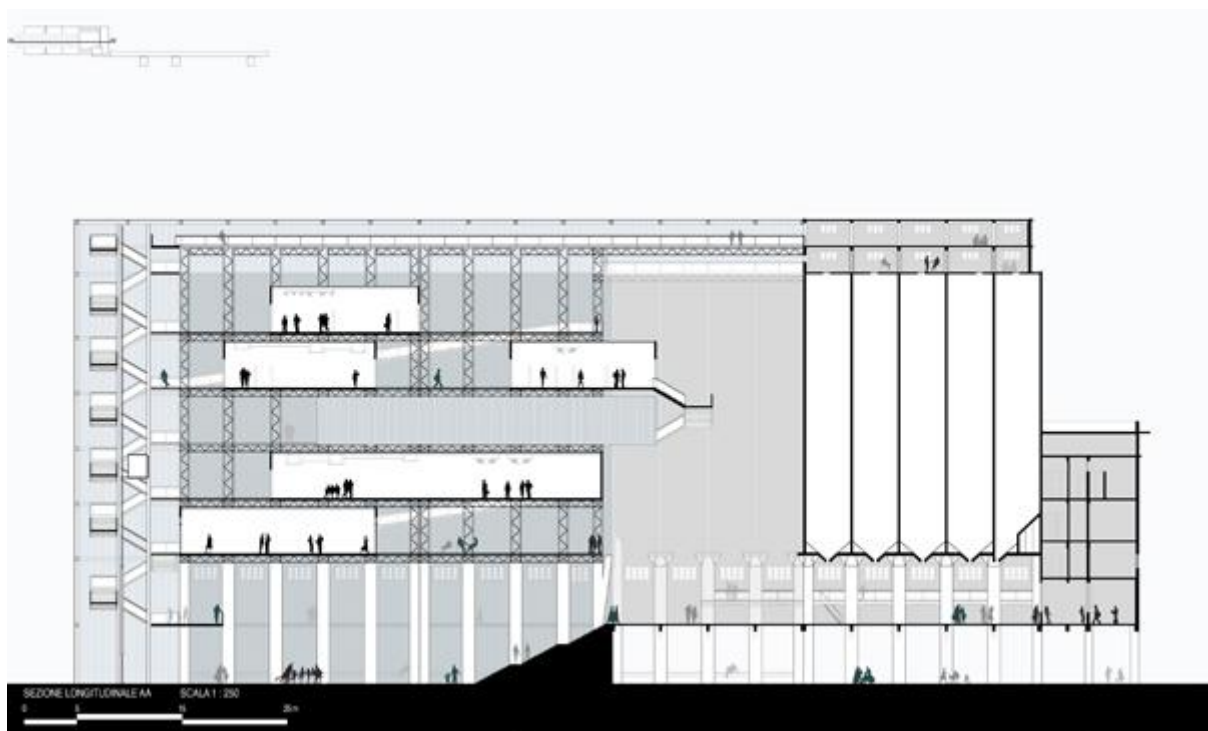
Représentations de l'usine, forme rationnelle. Une des photos prises par Hilla et Bernd Becher autour des années 60. Image extrapolée à partir du texte: Bernd Becher, Hilla Becher, paysages industriels. Cambridge, MIT Press, 2002, p. 31

Donc, en manipulant et en observant quelques exemples, la tentative est de soulever quelques doutes - en effacer cependant autres – environ leur nature et signification, afin d'être en mesure de comprendre un peu plus, percevoir au moins les contours, d'un horizon toujours difficilement identifiable comme ce de *l'archéologie industrielle*. Reconnus, lu, le point obscur qui semble naître spontanément est: que faire de ces ouvrages?

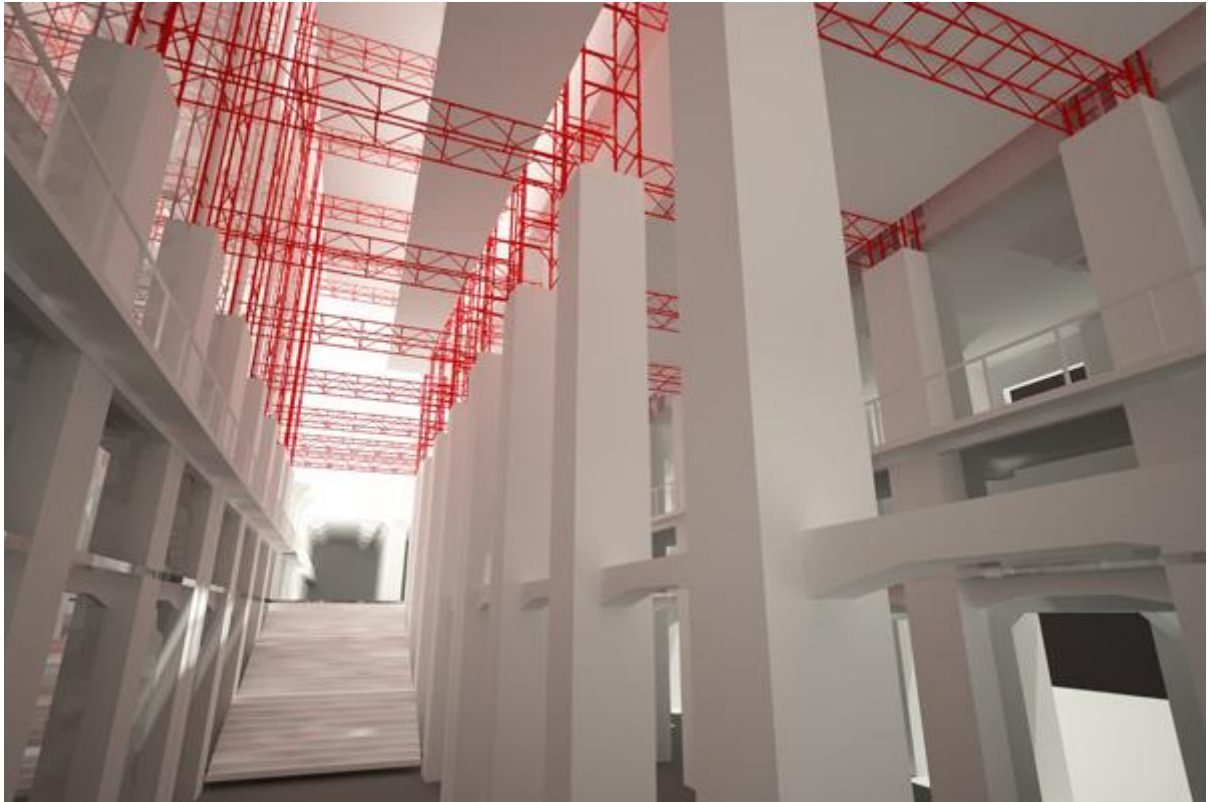
Le second volume, **ARCHITECTURE VIDE**, après avoir compris les suggestions et les inputs du premier volume: signifié, définitions, esthétique et exemples de l'abandon de l'archéologie industrielle tentent d'appliquer tout ce qu'a été appris par les recherches achevées en priorité à propos du débat sur les sens des biens vides, et en grande mesure, soigne le patrimoine de l'archéologie délaissée industrielle et pas plus utilisée.

Étudiée en détail un témoignage de l'époque industrielle passée – en le spécifique, à travers une compétition internationale, le bâtiment préposé à la récolte navale du grain dans le port du Pirée, à Athènes – il se structure le *projet* qui essaie de repenser ainsi une place ne conçue pas pour l'homme, il le transforme, il le remodèle, il tente de le réadapter à une fonction flexible : celle d'un musée pour les antiquités sous-marines.

L'étude théorique, la comparaison et l'approfondissement comme instrument nécessaire pour le projet. Une 'boîte' énorme abandonnée sur la côte grecque devient centre et aimant silencieux pour la ville. Énormément les sujets affrontés déclinés tous avec un lexique simple.



Coupe longitudinale du projet. La vidange partielle du silo à grains dans le port du Pirée à Athènes. La structure mince et légère du musée. Horizontale et verticale



Vue en perspective du plan d'accès. L'échelle monumentale dans le volume du musée, tous de l'usine est lisible et compréhensible

Le troisième et derniers livre, **USINE DE MUSÉE**, il reprend une recherche (initiée et développée dans les deux ans précédent) autour le sujet du musée contemporain, de ses origines a ses reconceptualisations, actuels, théoriciennes et pratiques. Analyse critique et décalée qui tente de caresser tous les moments saillants de l'histoire du Muséographie dans l'ordre, avec un peu de présomptueux, pour le rendre compréhensible – évident – surtout si lue en mettant les lunettes- les filtres – de l'archéologie industrielle qui l'accompagne en arrière-plan. Potentialité défavorable, complexité et désirs.

Un projet transversal qui tente d'embrasser, en espérant de réussir nous la manière possible le plus convaincant, sujets complexes et notoirement difficiles qui sont souvent affronté jamais ensemble. *Projet fédérateur*. À travers l'architecture décrypter, comprendre et, peut-être haïr l'architecture même; parce que, comme il disait un ancien, perdu et sage philosophe: le penser divise, souvent, l'entendre unit toujours.

Pour obtenir plus d'information, e-mail:
Andrea Ronzino: andrea.ronzino@gmail.com
twitter: @AR_AnRo

Responsable:
CISDA - HypArc, e-mail: hyparc@polito.it